

à Madame TOUGUY DE FONTAUBERT

SOUS - BOIS

CHANSON LIMOUSINE

Poésie de
PIERRE HALARY

Traduction italienne de
AUGUSTO DE BENEDETTI

Musique :

Couplets, mélodie limousine
Refrains, de P. H

Du même Auteur :

Ma Payse
Les Vins de France
Hymne de l'Océan (*musique de Mme S. Pers-Lembourg*)
Retour du Bal
La Marchande de Sourires
La plus douce Musique (*avec trad. italienne d'Augusto de Benedetti*)
Noël (*musique de A.-M. Raffat de Bailhac*)
Aubade à la Fiancée
Le Saule Enchanté
24 Madrigaux de Monteverde (*adaptation française*)
.....

Prix : 1 franc

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR
DROITS D'EXÉCUTION RÉSERVÉS

SOUS - BOIS

Poésie de
PIERRE HALARY

Musique :
Couplets, *vieil air limousin*
Refrains, de P. H.

De - puis long temps, ber - gè - re ,
 Je sais, dans ce can - ton , La plus ro - se bru -
 - yè - re , Le plus ri - ant val - lon , Clo - cher le plus jo -
 - li , Le plus vert pâ - tu - ra - ge , Mais
 le plus frais vi - sa - ge , Ne le vois qu'au-jour-d'hui .
 Chan - te , chan - te ! Ô mon cœur, chan - te !
 Ils t'ont trou - blè , les mots du beau chas - seur ;
 Com - ment pou - voir ê - tre mé - chan - te ?
 On res - pi - raif ce soir tant de dou - ceur ! tant de dou - ceur !

Sous-Bois (Chanson Limousine)

« Depuis longtemps, Bergère,
Je sais, dans ce canton,
La plus rose bruyère,
Le plus riant vallon,
Clocher le plus joli,
Le plus vert pâturage,
Mais le plus frais visage,
Ne le vois qu'aujourd'hui. »

« — Chante, chante !
O mon cœur, chante !

Ils t'ont troublé, les mots du beau chasseur ;
Comment pouvoir être méchante ?
On respirait ce soir tant de douceur ! »

« Où voulez-vous que j'aïlle ?
La lune ne luit pas...
Me prend alors la taille
Pour diriger mes pas. —
Du bois, au petit jour,
Tendrement me ramène...
Ah ! que la nuit revienne
Pour reparler d'amour ! »

« Aime, aime !
O mon cœur, aime !

Il m'a juré de me toujours chérir ;
Comment penser sans joie extrême
Que mon bonheur ne va jamais finir ? »

« Oui, juré sur son âme !
Pourtant seule je vins.
Son cher nom, je le clame,
Mes appels restent vains.
Quand s'est perdu l'espoir
De le voir apparaître,
Voici le matin naître,
Un clair matin — tout noir. »

« Doute, doute !
O mon cœur, doute !

Fidèle cœur doute de l'abandon ;
Si j'entends son pas sur la route,
Vole au devant porter son doux pardon ! »

La bergère s'obstine
A le chercher des yeux,
Le voit par la colline
S'en aller sans adieux.
Déjà le soir descend ;
Immobile, hagarde,
Longtemps elle regarde...
Et tout va s'effaçant

« Pleure, pleure !
O mon cœur, pleure !

Comment, blessé, pourras-tu battre encor ?
Si tu cesses, fais que je meure
Quand les chasseurs au bois sonnent du cor ! »

Una Notte nel Bosco

« Da tanto, pastorella,
Nel tuo canton ben so
La valle più ridente,
Il più vago giardin,
Il più bel campanil,
Il pascolo più verde,
Ma il più leggiadro viso
Posso oggi sol mirar ! »

« — Canta, canta !
O mio cuor, canta !
Ti sconvolse il parlar del cacciator ;
Ah ! come restargli ritrosa ?
La sera è sì soave a respirar ! »

« Dove bramate io vado ?
Luna non luce più...
Cingemi allor la vita,
Mostrandomi il cammin. —
Dal bosco in sull' albor,
Gentil mi riconduce ;
Deh ! presto, notte, torna
A fin chè torni Amor ! »

« Ama, ama !
O mio cuor, ama !
D'avermi cara sempre mi giuro ;
Senza gioia potrei sognare
Ch' eterna sarà mia felicità ? »

« Sì, mi giuro, solenne !
Eppur sola qui son ;
Il caro nome chiamo,
Son vani appelli miei ;
Quando sperar cessai
Di vederlo apparire,
Ecco il mattin venire,
Chiaro, ma fosco a me ! »

« Trema, trema !
O mio cuor, trema !
Eppur nel dubbio, tu, resta fedel ;
Se ascolti il suo passo da lungi,
Vola a recargli il suo dolce perdon ! »

Gli occhi della mandriana
Si ostinan a cercar ;
Miranlo a la collina
Senza un addio partir.
La sera scende già ;
Immobile, demente,
A lungo ella riguarda...
Sparendo tutto va !

« Piangi, piangi !
O mio cuor, piangi !
Ferito sì, potrai battere ancor ?
Se tu lasci, ahimè ! fa ch' io muora
Quando i corni squillan dei cacciator ! »